

Bulletin d'Information

AQSiS N° 01
Juillet-2022



Projet d'Amélioration de la Qualité du Stage clinique des Infirmiers et des Sages-femmes



Lancement de projet AQSiS

Le Projet d'Amélioration de la Qualité du Stage clinique des Infirmiers et des Sages-femmes (AQSiS) a débuté au mois d'avril 2022. Au Sénégal, l'approche par les compétences (APC), une approche plus pratique de l'éducation, a été vulgarisée à partir de 2014. Cependant, le taux de réussite aux examens nationaux standardisés en 2020 est resté faible, avec une moyenne de 17,39 % pour les infirmiers et 6,68 % pour les sages-femmes. L'une des raisons en est que de nombreux étudiants ne réussissent pas la partie pratique de l'examen national, qui est divisé en deux parties à savoir la théorie et la pratique, pour insuffisance d'exercices pratiques durant le stage clinique.

Afin de former un personnel de santé plus qualifié, AQSiS vise à renforcer le système de mise en œuvre et à améliorer la qualité du stage clinique sur site des infirmiers et des sages-femmes en renforçant la coopération entre les écoles de formation en santé et le personnel des structures sanitaires, et en standardisant les règles et le matériel de formation. Les bonnes pratiques obtenues grâce au projet seront partagées avec les pays francophones, en dehors des régions cibles du Sénégal, qui sont confrontés à des défis similaires.

La "cérémonie de lancement" du projet a été organisée le 24 mai 2022 à Dakar sous la présidence du Conseiller Technique du Cabinet du Ministère de la Santé et de l'Action Sociale (MSAS), la Directrice des Ressources Humaines du MSAS, et le Médecin Chef de la Région Médicale de Thiès. A cette occasion, l'aperçu du projet a été partagé avec toutes les personnes concernées, suivi des allocutions des parties Sénégalaise et Japonaise, et du lancement officiel du projet.



75 personnes ont participé à la cérémonie de lancement du projet



Photo de famille après la cérémonie de lancement du projet

Interview avec le chef du projet AQSIS

En tant que Chef du projet AQSIS, quelles sont vos attentes par rapport aux interventions de ce projet pour les trois années ?

C'est un projet sur lequel nous avons beaucoup d'espoir pour améliorer la performance des infirmiers et des sages-femmes. Donc les attentes sont nombreuses. Mais principalement pour ne citer que cela, c'est d'abord avoir vraiment une meilleure approche de l'APC, son implémentation, son utilisation effective dans le système de santé. Ensuite, c'est d'offrir aux apprenants une opportunité d'avoir un cadre idéal de formation pour qu'ils soient mieux habitués à la réalité de ce qui se passe dans les structures de santé. Ainsi, voilà quelques attentes que nous avons de ce projet, et nous espérons vraiment atteindre les objectifs qui sont fixés.

Par rapport au stage clinique, quels sont, selon vous, les défis à relever par le département des ressources humaines et relatifs à l'amélioration du stage clinique ?

Les défis sont nombreux, et le challenge est bien là. Pour ce projet, il faut d'abord évaluer ce qui a été fait, et tirer les leçons des acquis pour améliorer effectivement l'apprentissage des infirmiers et des sages-femmes. De ce point de vue, ce projet d'amélioration du stage clinique, combiné au projet en cours de construction du centre d'application à l'ENDSS, va permettre une meilleure imprégnation de ce type de personnel de la réalité des structures sanitaires, que ce soit dans les postes santé, centres de santé ou dans les hôpitaux. Mais aujourd'hui, principalement il faut qu'au niveau local, c'est-à-dire au niveau déconcentré, qu'il y ait un personnel de qualité parce qu'en première lieu c'est ce personnel qui est en premier contact avec les populations. Par ailleurs, il y a également le défi de la qualité, donc de la réussite aux examens de certification, et la qualité des enseignements apprentissages surtout du stage clinique qui est effectué. En effet, il a été dernièrement noté qu'à l'issue des examens de certification, très peu de candidats ont pu réussir à cet examen. Cela a forcément un lien avec la qualité de la formation qui est donnée, et la qualité de l'apprentissage c'est-à-dire du stage qui est effectué par les étudiants des écoles, qu'elles soient privées ou publiques. Mais il faut



Mme Awa FALL DIAGNE

Directrice des Ressources Humaines (DRH)

reconnaître que ce problème se pose principalement pour le privé parce que nous avons plus d'écoles privées que d'écoles publiques pour la formation de ce personnel de base. C'est donc également un autre défi très important que nous devons relever, et nous espérons vraiment en tant que direction des ressources humaines en rapport avec la JICA qui nous a toujours appuyée que nous pourrions réussir à relever ces défis qui nous sont assignés.

Quel message souhaitez-vous adresser aux enseignants, encadreurs cliniques ou étudiants, infirmiers et sages-femmes ?

C'est un message de solidarité pour dire que nous sommes tous ensemble et qu'une seule personne ne peut pas faire tout le travail. Donc, au personnel de santé, nous adressons un message d'encouragement et un appel pour leur dire de venir nous aider à relever ces défis qui nous sont assignés. Aux apprenants, nous leur souhaitons beaucoup de chance et leur demandons de mettre beaucoup de sérieux, et une réelle prise de conscience dans la formation, sachant que ce n'est pas une mince affaire, puisqu'il est extrêmement important que cette formation-là soit de qualité.

Quelle devise caractérise le mieux votre approche dans votre travail en général ?

Ma méthode c'est d'écouter, entendre et travailler avec tout le monde.



La Directrice des Ressources Humaines (DRH) a présidé la cérémonie de lancement du Projet. Sur la photo (de gauche à droite), le conseiller technique au cabinet du MSAS, le Médecin Chef de la région médicale de Thiès, la DRH du MSAS, en même que chef de Projet du côté sénégalais, le Représentant résident adjoint du bureau de la JICA Sénégal, et le conseiller technique de la JICA au MSAS.

État actuel du stage clinique des infirmiers et sages-femmes et ses défis au Sénégal

La formation des infirmiers et des sages-femmes au Sénégal est dispensée dans 10 écoles de formation publiques et 100 écoles privées d'après la base de la DRH selon un programme élaboré par l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS). Les étudiants effectuent plusieurs stages cliniques dans des hôpitaux, des centres de santé et des postes de santé pendant trois ans pour acquérir des compétences.

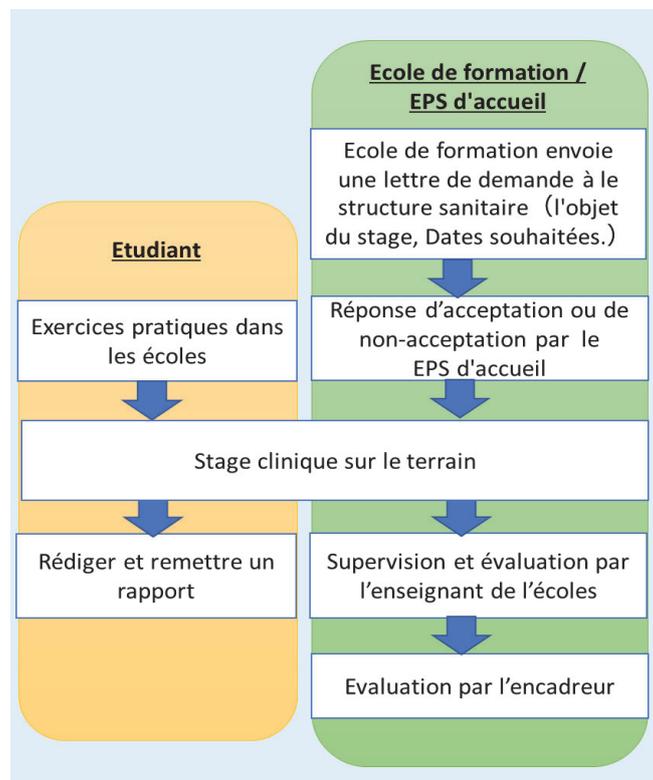
La mise en œuvre du stage clinique s'effectue selon le processus illustré dans le schéma de droite. D'une part, les étudiants font des exercices sous forme de pratiques simulées à l'école avant de démarrer le stage clinique sur le terrain afin de mettre en pratique leurs compétences dans des structures sanitaires. Après le stage clinique, un rapport de fin de stage est rédigé. D'autre part, l'école de formation prépare le stage clinique en échangeant avec la structure d'accueil sur le contenu et les objectifs du stage et en signant des conventions pour l'acceptation des étudiants. C'est aussi l'occasion de communiquer avec les encadreurs cliniques qui vont plutard superviser le stage clinique. Pendant le stage, les enseignants font la supervision afin de s'assurer que le stage se déroule comme prévu. A la fin du stage clinique, l'étudiant est évalué par l'enseignant et l'encadreur clinique.

Toutefois, ce processus comporte plusieurs défis. Entre autres défis, il faut noter que la méthode de coordination entre les écoles de formation et les structures sanitaires d'accueil n'est pas standardisée. En plus, il n'y a pas de réglementation claire sur les rôles des parties prenantes. Par ailleurs, la qualité du stage clinique ne peut pas être assurée du fait que les écoles de formation utilisent différents outils pédagogiques, ce qui rend leur compréhension difficile pour les encadreurs cliniques. Dès lors, certains problèmes ont été soulignés tels que le manque de supervision lié en partie à l'insuffisance de ressources, l'absence de critères d'évaluation unifiés, etc. En outre, les étudiants ne reçoivent pas une formation théorique suffisante dans les écoles de formation et vont en stage clinique avec ces insuffisances de compétences. Ce projet est important en ce sens qu'il cherche à résoudre ces problèmes et à améliorer la qualité du stage clinique.

Aperçu du projet

Le projet AQSIS est mis en œuvre dans les régions d'intervention directe que sont Dakar et Thiès au cours de la période 2022-2025. Il est placé sous la supervision directe d'un point focal en l'occurrence le chef de la division de la formation à la DRH, qui a comme supérieur hiérarchique à ce poste la Directrice des Ressources Humaines du MSAS, qui assure aussi les fonctions de chef de projet. A un niveau supérieur, la coordination du projet est assuré par le Secrétaire Général du MSAS qui est le directeur de projet.

Afin de résoudre les problèmes mentionnés ci-dessus, AQSIS vise à améliorer la qualité du stage clinique en renforçant la collaboration entre les écoles de formation et les structures sanitaires d'accueil (résultat 1) et en standardisant les outils pédagogiques utilisés pour le stage clinique (résultat 2). En outre, le projet prévoit de partager les bonnes pratiques avec d'autres pays africains francophones (résultat 3) et à utiliser cette expérience pour renforcer le système de mise en œuvre du stage clinique au Sénégal.



Processus d'exécution du stage clinique

Cadre du projet

Objectif global	Renforcer le système de gestion du stage clinique des infirmiers et des sages-femmes au Sénégal
Objectif du Projet	Renforcer le système de gestion du stage des infirmiers et des sages-femmes dans les zones cibles
Résultats attendus	<p>Résultat1: La coordination entre institutions de formation des infirmiers et sages-femmes et les structures de santé est renforcée dans les régions cibles</p> <p>Résultat2: Les enseignants et les encadreurs clinique sont formés sur la gestion du stage clinique des infirmiers et des sages-femmes</p> <p>Résultat3: Les bonnes pratiques et les expériences en matière de gestion du stage clinique sont partagées entre le Sénégal et d'autres pays de la sous-région</p>
Régions cibles	Thiès et Dakar
Période	Avril 2022 ~ Avril 2025

Progression de l'activité jusqu'en juin 2022

1. Mission de collecte d'information

Pour identifier les problèmes liés au stage clinique des étudiants en soins infirmiers et obstétricaux, des entretiens avec le personnel concerné ont été menés et un questionnaire simple a été utilisé dans la période du 9 au 16 mai. Une équipe d'enquête subdivisée en trois équipes, à raison d'une équipe à Dakar et de deux équipes à Thiès, a été mise sur pied. Ces équipes étaient constituées de la division de formation de la DRH, des régions médicales, du personnel du centre régional de formation en santé (CRFS) de Thiès, et de l'équipe du projet.

Au total, 12 écoles de formation (1 université, 1 école publique et 10 écoles privées) et 17 structures sanitaires (4 hôpitaux, 7 centres de santé et 6 postes de santé) ont été visitées dans les deux régions. Cela a permis d'interroger les chefs des établissements, les enseignants et les superviseurs cliniques trouvés sur place. En plus, une enquête basée sur un formulaire Google a été menée, et les réponses reçues de la part de 29 enseignants, 75 encadreurs cliniques, et 813 étudiants ont permis de noter que les problèmes actuels du stage clinique en milieu professionnel se résument, entre autres, à l'existence de multiples méthodes de coordination entre les écoles de formation et les structures sanitaires, la baisse de la qualité de l'enseignement due à l'acceptation d'un nombre excessif d'étudiants, l'existence de diverses grilles d'évaluation et le manque d'uniformité dans les évaluations des superviseurs cliniques.



Des entretiens sont menés avec le personnel concerné dans la structure sanitaire



Des séances de travaux pratiques au sein des écoles ont également été observées

2. Atelier national de lancement et d'identification des défis

Un atelier national de lancement et d'identification des défis a été organisé les 24 et 25 mai. Il vu la participation de 75 personnes au total dont des responsables du MSAS, des régions médicales, des districts sanitaires, des écoles de formation en santé et des partenaires techniques et financiers. La cérémonie de lancement a été ponctuée par la présentation de l'aperçu du projet et de partage des résultats de l'analyse de la mission de collecte d'informations, ainsi que des allocutions d'ouverture des autorités présentes.

Le partage des résultats de la mission de collecte d'informations a été fait par la division de formation de la DRH et la directrice du CRFS de Thiès. Les problèmes identifiés au cours de la mission concernant les méthodes de coordination, le matériel pédagogique et la supervision / le suivi ont été partagés avec les participants. Aussi, lors de l'atelier des travaux de groupe, un certain nombre de défis a été identifié de la mi-journée 1^{er} jour jusqu'au 2^e jour de l'atelier. Comme méthodologie, les participants ont été divisés en trois groupes pour discuter des défis rencontrés dans (i) la coordination, (ii) le matériel pédagogique et (iii) la supervision et le suivi.

Par ailleurs, lors du partage des résultats des travaux de groupe, les participants ont suggéré de mettre en place un cadre de concertation au niveau national et régional pour la coordination entre les écoles de formation et les structures sanitaires d'accueil, de désigner des points focaux en charge du stage au sein des structures d'accueil, de développer un plan de stage clinique, et de clarifier les critères d'acceptation des étudiants.

Il a également été proposé d'harmoniser les outils pédagogiques, tels que le carnet de stage, les portfolios et les grilles d'évaluation, d'élaborer un guide de supervision et un manuel d'orientation du stage, et d'établir un système de supervision et de suivi régulier

En réponse à ces propositions, le projet organisera des discussions avec les parties concernées et formulera un plan d'action.



Entretien avec le chef de la division de formation de la DRH (Point focal national du projet) par les médias. La cérémonie de lancement a été couverte par six médias (journaux (2), journaux en ligne (3) et le Facebook du ministère de la santé)